

The Library of the University of North Carolina



Endowed by The Dialectic and Philanthropic Societies

M782

R171h.2

MUSIC LIBRARY

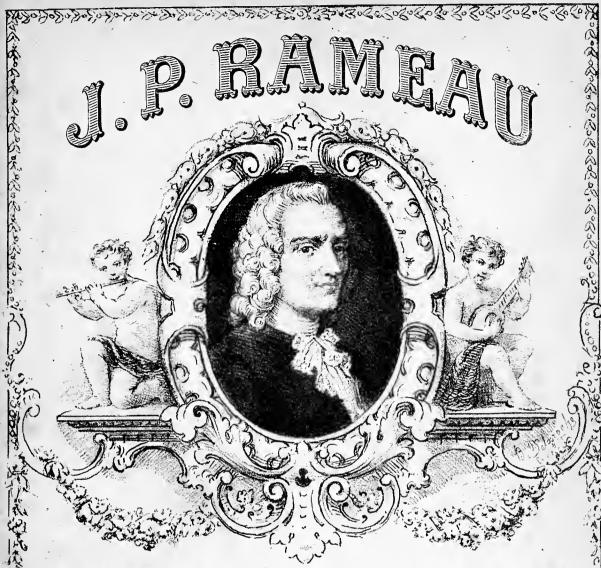
7.



This book is due at the MUSIO = 0 on the last date stamped under "Date Due." If not on hold, it may be renewed by bringing it to the library.

DATE DUE	RETURNED	DATE DUE	RETURNED
FREE	1000		
APR	9 2002		
. '			
JUL 2	0 W/02		
SOF 4			
			,

Digitized by the Internet Archive in 2011 with funding from University of North Carolina at Chapel Hill



TIPPOLYTE TREELE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN 5 ACTES &UN PROLOGUE

Paroles de l'Abbé PELLECTEN

Représentée pour la première fois par l'Académie Royale de Musique le Jeudi 1eº Octobre 1733

RECONSTITUÉE ET RÉDUITE POUR PIANO ET CHANT

PAR CHARLES POISOT

Edition conforme à la Partition d'Orchestre gravée par DE GLAND, revue par l'Auteur

PRIX:15 F NET

A l'Agence Internationale des Auteurs, Compositeurs et Ecrivains

-THEODORE MICHAELIS, EDITEUR

PARIS-45-47-RUE DE MAUBEUGE 45-47-PARIS

Imp. Rerlands Maurel Suce Paris

0,077





L'Allemagne possède des Editions splendides de tous ses Musiciens classiques;

L'Angleterre a les magnifiques volumes de la Musical Antiquarian Society;

L'Espagne, sa superbe Collection de la Lyra sacra Hispana;

La **Belgique** vient d'instituer une Commission chargée de la publication des œuvres des anciens Musiciens belges.

En France, malheureusement, nous ne connaissons encore nos Grands Maîtres anciens que de nom et il n'existe nulle part de réductions Chant et Piano des Chefs-d'œuere classiques qui ont fait la prospérité et sont demeurés la gloire de notre Académie nationale de Musique.

C'est pour combler cette lacune que nous avons entrepris l'édition des

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS

L'accueil favorable que nous avons rencontré parmi toutes les notabilités musicales, les Artistes et les Gens du Monde, nous a encouragé à continuer cette publication et à lui donner une plus grande extension.

L'Œuvre est éminemment nationale et nous en poursuivrons sans relâche la réalisation.

De grandes difficultés se sont déjà présentées jusqu'à ce jour, nous les avons aplanies.

Désormais, nous serons encore mieux préparés pour la lutte ; n'avons-nous pas, en effet, la souscription du Ministère des Beaux-Arts, votée à l'unanimité par la Commission; — le haut patronage de notre éminent Directeur du Conservatoire; — l'appui des illustres Membres de l'Institut; — l'aide puissante et sympathique de la Presse; et, déjà, parmi nos Membres Foudateurs, les noms les plus considérables?

De si nobles encouragements nous permettent d'affirmer que bientôt nous aurons réuni le nombre de souscriptions nécessaire pour continuer et mener à bonne fin le monument impérissable que nous nous proposons d'élever à la gloire de nos Grands Maîtres Français.

Le talent et l'érudition des Collaborateurs dont nous nous sommes assuré le concours, et le soin que nous mettrons à la gravure, aux corrections et à l'impression de nos partitions, sont un sûr garant de la réusite de notre entreprise.

Chaque Partition, Chant et Piano, sera ornée du Portrait de l'Auteur et accompagnée d'une magnifique gravure représentant une des principales Scènes de la Pièce.

L'Opéra sera en outre précédé d'une notice historique et critique.

L'édition complète de 60 volumes se publiera en 3 années.

18 volumes (1re, 2e et 3e séries) ont déjà paru. 4e Série sons presse.

On peut souscrire pour une seule année (20 volumes).

Les paiements sont fixés à 20 fr. par mois, soit 240 fr. par an.

Il sera fait, aux personnes qui désireront se libérer immédiatement du montant total de la souscription, une réduction de 120 fr. sur les trois années, ce qui ramènera le prix des 60 volumes à 600 fr. Ces Souscripteurs prendront le titre de **Membres Fondateurs**.

Nous publierons la Liste des Souscripteurs tous les trois mois, et à la fin de la Souscription un Livre d'Or fait avec le plus grand soin perpétuera le Souscnir de tous nos Adhérents.

Nous prions vivement les personnes qui désireront souscrire de ne pas tarder à nous adresser leurs demandes.

Théodore MICHAELIS

ÉDITEUR DE MUSIQUE,

45, Rue de Maubeuge, 45

LETTRE DE L'INSTITUT MUSICAL DE FRANCE

~¢%;9;¢%;9;**>**

« Monsieur,

- » L'Édition considérable et nationale des
- » CHEFS-D'OEUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS
- » que vous entreprenez, est digne de nos encouragements et de
 » nos plus vives félicitations.
 - » Nous vous accordons avec empressement notre entière approbation
- » voulant nous associer ainsi aux services signalés que vous rendez au
- » grand Art.
 - » Recevez, Monsieur, nos sincères salutations.

Ambroise Thomas, H. Reber, Ch. Gounod, Victor Massé, E. Reyer, J. Massenet.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

SOCIÉTÉ

DES

Compositeurs de Musique

95. AUS DE BICHELIEU

PARIS

Monsieur,

Le Comité de la Société des Compositeurs de musique, dans sa séance du 22 novembre, a voté à l'unanimité une souscription à la collection des Chefs-d'œuvre classiques de l'Opéra français.

Le Comité est heureux de donner cet encouragement à l'éditeur d'une publication qui est un véritable monument élevé à la gloire des fondateurs de l'Académie de musique.

Agréez, Monsieur, l'assurance de nos sentiments distingués.

Le Président : Victorin Joncières,

Les Vice-Présidents :

Léo Delibes -- Ernest Guiraud -- Edmond Membrée.

Le Secretaire général :

A. LIMAGNE.

Les Secrétaires :

Alphonse Duvernoy -- A. Guillot de Sainbris - Gustave Pfeiffer.

Les Membres du Comite :

Emile Bernard — René de Boisdeffre — L. Deffes — Adolphe Nibelle Ad. Papin — J.-B. Weckerlin.

LETTRE de la SOCIÉTÉ NATIONALE DE MUSIQUE

Monsieur.

Le Comité de la Société nationale de Musique tient à honneur de vous adresser ses plus vives félicitations pour l'Œuvre éminemment française et artistique que vous avez entreprise.

Le développement rapide et régulier du goût musical en France rendait nécessaire la publication des Ouvrages, — trop inconnus aujourd'hui, — qui ont fait pendant de longues années la gloire de l'Art français, et qui ont préparé l'évolution de la musique contemporaine.

Une Association d'Artistes français ne peut donc que vous remercier de faire revivre, en prenant l'initiative de cette publication, des Œuvres que leur haute valeur aurait dù soustraire au plus injuste oubli.

Vous savez sans donte que des modifications récemment introduites dans les Statuts de notre Société nous autorisent à faire figurer sur nos Programmes les morts à côté des vivants, les anciens à côté des modernes, et qu'il suffit désormais à un Compositeur d'être ou d'avoir été Français, pour avoir droit de cité parmi nous; c'est vous dire que nous puiserons souvent dans votre Collection, et que nous serons heureux de faire entendre au public si éclairé de nos Concerts des Œuvres qui auront pour lui tout l'attrait des plus intéressantes primeurs et qui hui permettront, en le charmant, de suivre les phases différentes de notre grand Art national.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués,

Le Président,

Le Vice-Président.

ROMAIN BUSSINE.

C. SAINT-SAENS.

Les Secrétaires,

H. Duparc, Vincent d'Indy.

Le Trésorier.

E. FERNIER.

Les Membres du Comité.

César Frank, Alex. Guilmant, Th. Gouvy, Émile Bernard, Ch. Lefebyre, G. Pfeiffer, A. Lascoux, Th. Dubois, Eugène Gigout, A. Messager, Gabriel Fauré.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

DES

COMPOSITEURS DE MUSIQUE

PROFESSEURS

ARTISTES AMATEURS ET EXÉCUTANTS

Fondee en 1879

-c**d**{\}9>>-

PRÉSIDENT FONDATEUR

M. Emile PESSARD ※ 4 A

~~

MEMBRES FONDATEURS:

MM. E. Anthiome

Edmond Audran

Роизои

H. Garrigue 🔰 a

A. Lavignac

ALPHONSE LEDUC & A

H. Maréchal

AUL PUGET

Théodore Ritter

CH. TURBAN

~ ED~

Siège de l'Association

11, RUE VINTIMILLE, 11

A PARIS

A Monsieur MICHAELIS, Éditeur de musique.

Monsieur.

Le Comité de l'Association départementale, dans sa séance du mardi 25 mai, après avoir pris connaissance et examiné avec attention les partitions formant la 1re série des Chefs-d'œuvre classiques de l'Opéra Français(1) que vous avez bien voulu soumettre à son appréciation, a décidé à l'unanimité que des félicitations vous seraient adressées au sujet de cette publication si intéressante et si nationale, qui rendra des services précieux à tous ceux, artistes ou amateurs, qui s'occupent de l'Art musical en France.

Le Comité a constaté le soin apporté à votre impression, et désire aussi vous féliciter de vous être entouré, dans cette grande entreprise, de collaborateurs aussi érudits, de musicologues aussi compétents que ceux que vous avez su vous attacher.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre parfaite considération.

Pour le Comité de Direction,

Le Secrétaire général,

A. LAVIGNAC.

Monsieur Théodore MICHAELIS, éditeur de musique, 45, rue de Maubeuge.

⁽¹⁾ Les 2e et 3e séries sont parues depuis, et la 4e série est sous presse (Note de l'Editeur).

A. Guillot DE Sainbris

Paris, le 17 septembre 1880.

PRÉSIDENT-FONDATEUR

Εt

DIRECTEUR

DE LA

SOCIÉTÉ CHORALE D'AMATEURS

MONSIEUR,

Vous me demandez l'autorisation d'adresser aux membres de la Société Chorale d'amateurs dont je suis le Président un prospectus de la Souscription que vous avez ouverte pour l'Édition des Chefs-d'œuvre classiques de l'Opéra français depuis sa fondation en 1671.

Je m'empresse d'accéder à votre désir, car, à mon avis, c'est rendre service aux véritables musiciens que de leur signaler une publication aussi intéressante que celle dont vous avez pris si vaillamment l'initiative et qui comblera une lacune préjudiciable jusqu'à présent à l'étude des Grands Maîtres français.

Jecompte dans ma Société un grand nombre d'amateurs sérieux; j'ai tout lieu d'espérer qu'ils éprouveront le désir de s'associer à une œuvre nationale et éminemment artistique.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

A. GUILLOT DE SAINBRIS,

Président-Fon lateur et Directeur de la Société Chorale d'Amateurs.

Monsieur Théodore MICHAELIS, Editeur de musique, 45, rue de Maubeuge.

DE MUSIQUE

CABINET DU DIRECTEUR

^^^

« Monsieur,

- » Je ne saurais trop vous féliciter d'entreprendre une édition des
- » CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS.
- » Vous rendez ainsi un véritable service aux admirateurs du grand
 » Art et leur reconnaissance ne peut vous faire défaut.
 - » Recevez, Monsieur, mes salutations empressées.

» VAUCORBEIL. »

Paris, le 5 avril 1880.

- « Mon cher Editeur,
- n Publier les Classiques dramatiques français est une idée à la
- » fois heureuse au point de vue artistique et heureuse aussi, je le crois,
- » au point de vue commercial.
- » Recevez ici tous mes meilleurs compliments pour la pureté et la
 » beauté de l'édition.
- » Vous traitez, je le vois, nos illustres morts comme vous avez » traité votre ami vivant, avec PAUL ET VIRGINIE.
- » Je serais heureux qu'un franc succès vint couronner votre vaillante » entreprise.
 - » Je vous serre la main bien affectueusement.

» Victor MASSÉ. »

Monsieur MICHAELIS, éditeur de musique.

A Monsieur MICHAELIS

Éditeur de Musique.

Monsieur,

Faire revivre aujourd'hui, par une édition des plus remarquables, les œuvres des grands Maîtres de l'ancien Opéra, français, est l'acte d'un omme passionné pour le grand Art national.

Tous ceux qui aiment la Musique doivent vous aider; veuillez donc, je vous prie, me compter au nombre de vos souscripteurs.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

PASDELOUP,

Fondateur des Concerts populaires.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

ASSOCIATION ARTISTIQUE

Paris, le 1er juillet 1880

(700 ANNSE)

ED. COLONNE, Président

www

Administration des Concerts

155, Faubourg-Poissonnière

Cher Monsieur MICHAELIS,

Vous me demandez s'il me serait agréable de faire figurer aux programmes des Concerts du Chatelet quelques fragments symphoniques de votre Collection : les CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÈRA FRANÇAIS, dont vous avez si brillamment commencé la publication.

Rien n est plus intéressant, selon moi, que la réalisation de votre désir, car je considère que l'éducation musicale du public ne sera compléte que lorsque, aux morceaux classiques qui sont actuellement, avec les productions de notre jeune école, le fond de notre répertoire, on joindra les chefs-d'œuvre des fondateurs de l'Opéra français.

Vous pouvez donc compter sur moi pour faire la plus large part possible aux extraits de ces ouvrages que vous voudrez bien me communiquer.

Agréez, cher Monsieur Michaelis, avec tous mes compliments pour votre vaillante entreprise, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Ed. COLONNE.

56 W 45th T N V 10

COLLABORATEURS:

Madame Pauline VIARDOT-GARCIA;

MM. BOURGAULT-DUCOUDRAY (Louis-Albert), Compositeur, Professeur d'Histoire de la Musique, au Conservatoire de Paris;

DANCLA (Charles), Compositeur, Professeur au Conservatoire de Paris;

FRANCK (César), Compositeur, Professeur au Conservatoire de Paris;

GEVAERT (F.-A.), Maître de Chapelle de S. M. le Roi des Belges, Directeur du Conservatoire royal de Bruxelles;

GIGOUT (Eugène), Compos', Organiste de St-Augustin, Prof' à l'École Niedermeyer;

GUILLAUME (Jules), Homme de Lettres, Secrétaire du Conservatoire de Bruxelles;

GUILMANT (Alexandre), Compositeur, Organiste de l'église de la Trinité et de la Société du Conservatoire;

HIGNARD (Aristide), Compositeur, Professeur, Prix de Rome;

LAJARTE (Théod. de), Compositeur, Bibliothécaire de l'Opéra et de l'Opéra-Comique;

LEFEVRE (Gustave), Compositeur, Directeur de l'École de Musique Niedermeyer;

MARMONTEL (A.) père, Compositeur, Professeur au Conservatoire de Paris;

MEMBRÉE (Edmond), Compositeur;

O'KELLY (Joseph), Professeur, Compositeur;

PERIER (Emile), Compositeur, Directeur des Concerts d'Ostende;

POISOT (Charles), Compositeur, Fondateur et ancien Direct' du Conservatoire de Dijon;

SAINT-SAENS (Camille), Compositeur;

SALOMÉ (Théodore), Compositeur, Professeur, Prix de Rome;

SALOMON (Hector), Compositeur, Chef de Chant à l'Académie Nationale de Musique;

SOUMIS (Louis), Chef de Chant de l'Opéra-Comique;

VILBAC (Renaud de), Compositeur, Prix de Rome;

WECKERLIN (J.-B), Compositeur, Bibliothécaire du Conservatoire de Paris.

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS



HIPPOLYTE APICE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN 5 ACTES &UN PROLOGUE

Paroles de l'Abbé PELLES

Représentée pour la première fois par l'Académie Royale de Musique le Jeudi 1et Octobre 1733

RECONSTITUÉE ET RÉDUITE POUR PIANO ET CHANT

PAR CHARLES POISOT

Edition conforme à la Partition d'Orchestre gravée par DE GLAND, revue par l'Auteur

PRIX:15 F NET

Al Agence Internationale des Auteurs, Compositeurs et Ecrivains

INCUDURE MICHAELIS, EUITEUR

)

Imp Perlauls Maurel Sucer Paris



CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES

DE

L'OPÉRA FRANÇAIS

LULLY, CAMPRA, RAMEAU, PICCINNI, SALIERI, GRÉTRY, etc.

HIPPOLYTE ET ARICIE

De J. Ph. RAMEAU

INTRODUCTION

Hippolyte et Aricie est le premier ouvrage de Rameau représenté à l'Académie royale de musique, et, à ce titre, il a une importance considérable dans l'œuvre du maître et dans l'histoire de notre première scène lyrique.

Jusqu'alors Cambert, Lully et Campra avaient tenu le répertoire, et surtout le second de ces maitres, dont la féconde collaboration avec Quinault représente en musique ce qu'on peut appeler le style Louis XIV, c'est-à-dire la noblesse et la grandeur, qualités qui n'excluent pas toujours un peu de monotonie.

Campra, provençal distingué, représente à nos yeux l'époque de la Régence, comme après lui Rameau personnifie par son élégance non dépourvue d'énergie le style Louis XV, réunion charmante et raffinée de toutes les délicatesses du dix-huitième siècle.

Rameau, provincial qui avait voyagé en Italie et dans le midi de la France, qui avait appris à Montpellier la règle de l'octave d'un nommé Lacroix, s'était fait connaître par de délicieuses pièces de clavecin, par des cantates importantes, par des motets à grands chœurs, où la science et le talent d'exprimer les paroles rivalisent à l'envi.

Son grand traité d'harmonie, écrit à Clermont, en Auvergne, le faisait passer a tort pour un théoricien farouche qui ne voyait rien en dehors de la basse fondamentale et de la résonance du corps sonore.

Dévoré du désir ardent de cueillir les palmes du théâtre, il s'était essayé à la Comédie française et à l'Opéra-Comique, en collaboration avec sou compatriote Piron.

Mais c'était le grand opéra que son génie dramatique voulait aborder, et les librettistes d'ators n'étaient guére plus faciles que ceux d'aujourd'hui.

Royet Danchet rebutaient le compositeur, et Hondart de la Motte, membre de l'Académie française, n'accueillit pas mieux la lettre suivante que nous tenons à reproduire, d'après le Mercure de France de 1763 (page 36). Ainsi s'exprimait le futur auteur de Castor, de Dardams, des Fêtes d'Hébé et d'une foule d'autres ouvrages qui tinrent au répertoire de l'Opéra une place si importante:

« Quelques raisons que vous ayez, monsieur, pour ne pas attendre de ma » musique théâtrale un succès aussi favorable que celle d'un auteur plus » expérimenté en apparence dans ce genre de musique, permettez-moi de » les combattre et de justifier en même temps la prévention où je suis en » ma faveur, sans prétendre tirer de ma science d'autres avantages que » ceux que vous sentirez aussi bien que moi devoir être légitimes.

» Qui dit un savant musicien, entend ordinairement par là un homme à » qui rien n'échappe dans les différentes combinaisons des notes; mais on » le croit en même temps tellement absorbé dans ces combinaisons, qu'il y » sacrifie tout, le bon sens, le sentiment, l'esprit et la raison. Or ce n'est là qu'un musicien de l'école où il n'est question que de notes, et rien de plus; de sorte qu'on a raison pour lors de lui préférer un musicien qui se pique moins de science que de gout. Cependant celui-ci, dont le gout » n'est formé que par des comparaisons à la portée de ses sensations, ne » peut tout au plus exceller que dans de certains genres, je veux dire » dans les genres relatifs à son tempérament. Est-il naturellement tendre? » ıl exprime bien la tendresse. Son caractère est-il vif, enjoué, badin, etc.? » sa musique y répond pour lors; mais sortez-le de ces caractères qui lui » sont naturels, vous ne le reconnaissez plus. D'ailleurs, comme il tire » tout de son imagination, sans aucun secours de l'art par ses rapports » avec les expressions, il s'use à la fin. Dans son premier feu, il était » tout brillant ; mais ce feu se consume à mesure qu'il veut le rallumer, » et l'on ne trouve plus chez lui que des redites ou des platitudes. Il » serait donc à souhaiter qu'il se trouvât pour le théâtre un musicien qui » étudiàt la nature avant que de la peindre, et qui par sa science sut faire le choix des couleurs et des nuances dont son esprit et son goùt lui auraient fait sentir le rapport avec les expressions nécessaires. Je suis » bien éloigné de croire que je sois ce musicien; mais du moins j'ai aun dessus des autres la connaissance des couleurs et des nuances dont ils » n'ont qu'un sentiment confus et dont ils n'usent à propos que par » hasard. Ils ont du gout et de l'imagination, mais le tout borné dans » le réservoir de leurs-sensations, où les différents-objets-se-réunissent en une petite portion de couleurs, au delà desquelles ils n'aperçoivent plus rien. La nature ne m'a pas tout à fait privé de ses dons, et je ne me suis pas livré aux combinaisons des notes jusqu'au-point d'oublier leur liaison intime avec le beau naturel qui suffit seul pour plaire, mais qu'on ne trouve plus facilement dans une terre qui manque de semences et qui a fait sur tout ses derniers efforts. Informez-vous de l'idée qu'on a de deux cantates qu'on m'a prises depuis une douzaine d'années et dont les manuscrits sont tellement répandus en France, que je n'ai pas cru devoir les l'aire graver, puisque j'en pourrais être pour les frais, à moins que je n'y en joignisse quelques autres, ce que je ne puis faire faute de » paroles; l'une a pour titre: l'Enlèvement d'Orithie; il y a du récitatif et des » airs caractérisés; l'autre a pour titre: Thétis, où vous pourrez remarquer le » degré de colère que je donne à Neptune et à Jupiter, selon qu'il appartient » de donner plus de sang-froid ou de possession à l'un qu'à l'autre, et selon » qu'il convient que les ordres de l'un et de l'autre soient exécutés. Il ne » tient qu'à vous de venir entendre comment j'ai caractérisé le chant et la » danse de ces sauvages qui parurent sur le Théâtre Italien, il y a un an » ou deux, et comment j'ai rendu ces titres: les Soupirs, les tendres Plaintes, » les Cyclopes, les Tourbillons (c'est-à-dire les tourbillons de poussière excités par de grands vents), l'Entretien des muses, une Musette, un Tambourin, etc.

» Vous verrez pour lors que je ne suis pas novice dans l'art, et qu'il ne
 » paraît pas surtout que je fasse grande dépense de ma science dans mes
 » productions où je tâche de cacher l'art par l'art même; car je n'y ai en

» vue que les gens de goût et nullement les savants, puisqu'il y en a » beaucoup de ceux-là et qu'il n'y en a presque point de ceux-ci. Je pour-» rais encore vous faire entendre des motets à grand chœur où vous » reconnaîtriez si je sens ce que je veux exprimer. Enfin, en voilà assez

» pour vous faire faire des réflexions.

» Je suis, avec toute la considération possible, monsieur, votre très humble » et très obéissant serviteur.

Cette remarquable lettre, datée du 25 octobre 1727, resta probablement sans réponse, et le plus grand compositeur français du dix-huitième siècle n'aurait pas abordé la scène qu'il illustra par ses succès, s'il n'eût rencontré

le financier la Popelinière, à la femme duquel il donnait leçon.

Ce riche fermier général entretenait un orchestre à ses frais et donnait de splendides soirées tant à Paris, dans son hôtel, qu'à Passy, dans sa luxueuse maison de campagne. Du moins, dit Solié (cf. le Sücle, 1852), cette vanité de l'opulence avait-elle son coté utile et louable. La Popelinière se mit en tête de faire la réputation du maitre de clavecin de sa femme; il obtint de Voltaire, ce courtisan toujours fidèle du pouvoir et de la fortune, le livret de Samson. Rameau se mit au travail, et plusieurs morceaux répétés chez son protecteur obtinrent l'approbation générale. Mais Thuret, directeur de l'Académie royale de musique, refusa de faire jouer une pièce dont le sujet était pris dans la Bible. Voltaire, dit La Harpe, jeta les hauts cris.

Quant à Rameau, il allait décidément renoncer à un dessein pour lequel le sort se montrait si peu favorable, lorsque la Popelinière réussit à arra-

cher de l'abbé Pellegrin le poème d'Hippolyte et Aricie.

Pellegrin, dont on disait que:

Le matin catholique et le soir idolâtre, Il dine de l'autel et soupe du théâtre,

avait près de soixante-dix ans quand M. de la Popelinière lui demanda un poème pour un jeune compositeur qui atteignait la cinquantaine. On prétend qu'il ne voulut confier son livret à Rameau qu'à condition que celui-ci lui souscrirait une obligation de 5 à 600 livres. Il est juste de reconnaître qu'après le succès de l'audition préalable obtenu par le compositeur chez la Popelinière, le librettiste dit à Rameau : « Monsieur, quand on fait de si belle musique, on n'a pas besoin de donner de garanties; voici votre billet; si l'ouvrage ne réussit pas, ce sera ma faute et non la votre. » Et devant tout le monde, il déchira l'obligation souscrite par Rameau.

La soirée du 1^{er} octobre 1733 marqua dans les fastes de l'Opéra. Les imitateurs de Lulli comme Colasse, Desmarets, de Blamont, Mouret, etc., faisaient une vive opposition au nouveau venu. Ce qui étonnait surtout, dit Adolphe Adam, dans le tome IV de la Revue contemporaine, c'était la nouveaulé et l'imprévu de la modulation, la force de l'harmonie et les combinaisons de la nouvelle instrumentation. Rameau avait abandonné l'ancien système de Lully; il faisait faire des rentrées aux flûtes, aux hauthois, aux bassons, sans interrompre le jeu de la symphonie; il donnait à chaque instrument une partie indépendante et distincte ; il assignait à chacun un rôle tout spécial, faisant en un mot l'essai de ce qui s'est constamment pratiqué depuis. Rameau est donc le père de l'instrumentation moderne, et il a joué à son époque le rôle que Berlioz et Wagner jouent dans la nôtre. C'était un novateur puissant. Aussi y eut-il le camp des Ramistes et celui des Lullistes, comme plus tard nous trouverons le camp des Gluckistes et celui des Piccinnistes, et au xix siècle, la célèbre querelle des romantiques et des classiques. Au fond, c'est la vieille et éternelle question de l'idée et de la forme.

Le public fut d'abord étonné de cette musique bien plus chargée et plus fertile en images que celle qu'il avait coutume d'entendre.

On s'était partagé à l'occasion du nouveau genre; néanmoins on le goûta et on finit par l'applaudir chaudement.

Après la première représentation, Campra répondit au prince de Conti qui lui demandait son avis sur le nouvel ouvrage :

« Monseigneur, il y a dans cet opéra assez de musique pour en faire » dix; cet homme nous éclipsera tous. » La prédiction se réalisa complètement.

Signalons maintenant aux lecteurs de notre nouvelle édition les morceaux qui doivent spécialement attirer leur attention. Ce sont : dans le prologue, le joli chœur des nymphes, par lequel s'ouvre la partition, l'air de Diane « Sur ces bords fortunés », l'invocation de la même déesse, la descente de Jupiter et son beau récit, puis la charmante gavotte chantée : « A l'amour rendons les armes », d'un rhythme si vif, si carré et si précis.

Au premier acte, il faut citer : le bel air d'Aricie « Temple sacré », le duo avec Hippolyte « Tu règnes sur nos cœurs », le chœur des Prêtresses « Dans ce paisible séjour », l'air gracieux et doux : « Dieu d'amour, pour nos asiles », l'air de Phèdre : « Périsse la vaine puissance », le beau chœur : « Dieux vengeurs lancez le tonnerre », et l'effet de tonnerre qui le suit. Les récitatifs de Phèdre et d'Œnone terminent bien cette première partie.

La second acte (celui des Enfers) contient toute une révolution musicale. L'air de Thésée avec accompagnement de violons en arpèges, est d'une coupe toute nouvelle. Puis les récitatifs de Pluton, les airs des Furies, les chœurs de Démons, et enfin l'admirable trio des Parques, prouvent toute la puissance du génie de l'auteur. Le récit de Pluton : « Vous qui de » l'avenir percez la nuit profonde », a un cachet de grandiose et de sombre majesté, digne de rivaliser avec les plus belles inspirations des maîtres de toutes les époques. Le passage enharmonique : « Où vas-tu, malheureux ? » est d'une hardiesse extraordinaire et d'un effet sublime. Au commencement de la scène cinquième, nous trouvons un Prélude à l'unisson qui a devancé de bien des années le célèbre prélude de l'Africaine.

Dans l'acte trois, il y a un bel air de Phèdre, une scène importante entre cette reine et Ilippolyte, un beau chœur fugué : « Que ce rivage retentisse », de jolis couplets chantés par *une Matelote*, enfin l'air de Thèsée : « Puissant maître des flots », suivi du frémissement des vagues.

L'acte quatrième renferme un air expressif d'Hippolyte, une belle scène entre ce prince et Aricie, un joli chœur de chasse, la scène dramatique d'Ilippolyte avec le monstre, puis l'air de Phèdre : « Fuyons! où me » cacher ? les enfers s'ouvrent sous mes pas. »

Le dernier acte débute par l'air de Thésée : « Grands dieux ! de quels » remords je me sens déchirer ! » puis l'air d'Aricie qui s'éveille dans des jardins délicieux, précède un joli chœur de bergers et de bergères; Diane revient au milieu de ses peuples; Hippolyte n'est pas mort; les zéphirs le ramènent et la déesse unit les deux amants.

La musette en la majeur de la dernière scène forme un chœur très gracieux. Il est suivi d'une chaconne développée et de l'ariette vocalisée « Rossignols amoureux », qui a été exécutée par Mile Séveste et le flutiste Taffanel au festival donné à Dijon en 1876, à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à Rameau.

Chapitre de Chenôve, par Dijon (Côte-d'Or).

Charles Poisor.

Ce fer octobre 1881.

HIPPOLITE (1) ET ARICIE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN CINQ ACTES ET UN PROLOGUE

Paroles de l'abbé PELLEGRIN. Musique de J. Ph. RAMEAU.

PREMIÈRE REPRÉSENTATION: JEUDY I' OCTOBRE 1733.

ACTEURS DU PROLOGUE. INTERPRÈTES DE LA CRÉATION :

Diane. La demoiselle Eremans.

L'Amour Le sieur Jélyotte, haute-contre.

JUPILER. Le sieur Dun, basse.

Nymphes de Diane, habitans de la forêt d'Erymante. Suite de l'Amour,

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE. PRINCIPALX INTERPRÈTES DE LA CRÉATION:

Thésée. Le sieur de Chassé. Phèdre. La demoiselle Antier. Hippolite. Le sieur Tribot.

Aricie La demoiselle Pélissier La demoiselle Eremans La demoiselle Monville La demoiselle Monville .

PLITON. Le sieur Den.

Les trois Parques. — Les sieurs Cummer. Jéliotte et Cuvillier.

Argas, Tisyphone, Neptune, Mergure,

Ballet: Les demoiselles Mariette, Camargo: les sieurs Dupré, Dumoulin.

La scène se passe à Trezène, dans les Enfers, et dans la forét d'Aricie.

N. B. — Le catalogue de notre ami Th. de LAMARTE (3º période, page 172) indique cinq reprises (ou remises à la scène) d'Hippolite et Aricie :

1º Le mardi 11 septembre 1742. . (Changemens considérables au 5º acte).

2 Le vendredi 25 février 1757. . . (Douze représentations).

3º Le mardi 4 octobre 1738 (Quatorze représentations).

4º Le mardi 24 mars 1767... (Cinq représentations).

5º Le mardi 9 juin 1767 (Nouvelle série de neuf représentations).

¹ Telle est l'orthographe de la partition originale; aujourd'hui on écrit Hippolyte.

HIPPOLYTE ET ARICIE

TABLE DES MORCEAUX

10	Ouverture (en ré mineur)	Pages. 1 à	3
	PROLOGUE		
3° 4° 5° 6° 7° 8° 9° 10° 11°	Chœur des nymphes de Diane. Entrée des habitants de la forèt. Air de Diane, avec chœur. Scène et duo (Diane, l'Amour) Invocation de Diane : « Arbitre souverain ». Descente de Jupiter. — Récits. Scène quatrième : Diane, l'Amour. Seène cinquième : Récit et air de l'Amour. Air en rondeau pour les Amours (joué, puis chanté). Gavottes en ré majeur et mineur (jouées et chantées) Menuets, récit de l'Amour et Marche	4 à 9 à 11 à 18 à 25 à 27 à 30 à 35 à 31 à 41 à	8 10 17 24 26 29 31 34 38 40 43
	ACTE PREMIER		
14° 15° 16° 17° 18° 20° 22° 23° 25° 25°	Air d'Aricie : « Temple sacré ». Scène deuxième : Aricie, Hippolyte. Duo d'Aricie et Hippolyte : « Tu règnes sur nos cœurs » Marche en sol majeur. Chœur de Prètresses : « Dans ce paisible séjour ». Premier air joué, puis chanté par une Prêtresse : « Dieu d'amour ». Deuxième air (en sol mineur à trois temps). Air de la grande Prêtresse, avec chœur. Scène quatrième : les Précédents, Phèdre, Œnone Chœur : « Dieux vengeurs, lancez le tonnerre » Tonnerre (symphonie). Scène cinquième : les précédents, Diane. Scène septième : Phèdre, Œnone. Scène septième : les mèmes, Arcas Scène huitième : Phèdre, Œnone	44 à 47 à 54 à 57 à 61 à 64 65 à 69 à 84 à 87 à 90 91 à 98 à	46 53 56 60 63 68 75 83 86 89 92 96
<u> </u>			-

ACTE SECOND

					Pas	es	
$28^{\rm o}$	Entr'acte	 •			97		
<u> 2</u> 90	Scène première: Thésée, Tisyphone				98 3	i I	104
$30^{\rm o}$	Duo (basse et ténor) : « Contente-toi d'une victime ».				105° 6	i I	109
31°	Scène deuxième : Thésée. Pluton, les Parques				110 å	1	114
32°	Air de Thésée : « Pour prix d'un projet téméraire ».				115 8	1	117
33°	Scène troisième: Pluton et les Parques				118 8	1 1	126
340	Airs infernaux				127 8	λ 1	129
370	Chœur: « Pluton commande »				130 à	1	[33
36°	Scène quatrième: Thésée et Tisyphone				134 à	i 4	135
370	Trio des Parques : « Du destin le vouloir suprême ».				136 à	i I	137
38°	Air de Thésée : « Puisque Pluton est inflexible				138 8	1	140
30)	Chœur: « Non, Neptune aurait bean t'entendre »				141 8	il	143
400	Scène cinquième : Mercure et les précédents				144 8	i l	148
410	Célèbre trio des Parques : « Quelle soudaine horreur »				148	i I	57
42°	Scène sixième: Thésée				158		

ACTE TROISIÈME

430	Entracte en sol majeur		 159 à 160
440	Air de Phèdre : « Crnelle mère des amours »		 161 à 165
45°	Scène deuxième : Phèdre, Œnone		 166
460	Scène troisième: les mêmes, Hippolyte		 167 à 471
470	Duo (Phèdre, Hippolyte) « Ma fureur va tout entreprendre »		 172 à 176
48°	Suite et sin de la scène troisième		 177 à 181
	Scène quatrième : les mêmes, Thésée		181 à 182
5()°	Scène cinquième: Thésée, Hippolyte		 182
	Scène sixième: Thésée, Œnone		483 à 184
52	Scène septième : Thésée seul		 185
	Scène huitième: Marche (en sol majeur)		186
54°	Chœur: « Que ce rivage retentisse »		 ∃87 à 205
550	Premier et second air des Matelots		 $206 \ \text{à} \ 207$
56°	Premier et second rigodons		 208
	Couplets chantés par une Matelote		
55∘	Thésée (scène neuvième)		 210 à 212
59°	Air de Thésée : « Puissant maître des flots »		 213 á 215
60°	Frémissement des flots		 216 à 218
60°	Frémissement des flots		 216 à 218

ACTE QUATRIÈME

					Pages.	
61°	Entraete (en sol majeur)				219	
62°	Air d'Hippolyte : « Ah! faut-il qu'un jour »	•			220 à 22	$\overline{2}$
63°	Scène deuxième : Aricie, Hippolyte				223 à 22	ŏ
64°	Air d'Aricie: « Dieux! pourquoi séparer deux cœurs ».				226 à 22	ī
65°	Duo (Hippolyte, Aricie): « Nous allons nous jurer »				230 à 23	3
$66^{\rm o}$	Chœur de chasse : « Faisons partont voler nos traits ».				236 à 24	2
67°	Deux airs de ballet (en ré majeur)				243 à 24	4
$68^{\rm o}$	Couplets d'une chasseresse : « Dieu des cœurs »				247 à 24	8
$69 \circ$	Deux menuets ($ré$ majeur et $ré$ mineur)				249 à 25	0
70°	Bruit de mer et vents. — Chœur en si bémol				25I à 25	8
7I°	Scène quatrième: Phèdre et le chœur				259 à 26	4

ACTE CINQUIÈME

72°	Entracte (en sol mineur)	265
	Scène première : Air de Thésée : « Grands dieux ! de quels remords	266 à 268
	Seene deuxième: Neptune, Thésée	269 à 274
	Scène troisième : Air d'Aricie : « Où suis-je ? »	275 à 280
$76^{\rm o}$	Chœur de bergers et de bergères	281 à 287
770	Air de Diane : « Peuples toujours soumis »	288 à 289
78°	Scène sixième: Diane. Aricie	 290 à 291
79°	Scène septième : Diane, Aricie, Hippolyte	292 à 299
80°	Marche et chœur : « Chantons sur la musette »	300 à 303
81°	Air de Diane : « Bergers, vous allez voir »	 304à 306
82°	Chœur: « Que tout soit heureux »	 307 à 312
83°	Chaconne en la mineur	 313 à 316
84°	Ariette de soprano : « Rossignols amoureux »	 317 à 320
85°	Deux gavottes et la majeur en en la mineur	 321
	Fin de la damière scène	399 3 394







HIPPOLYTE ET ARICIE

TRAGÉDIE LYRIQUE.

Paroles de

(1733)

Musique de

PAbbé PELLEGRIN

1663 - 1745.

J. Ph. RAMEAU

1683 - 1764.

PROLOGUE.

Le Théâtre représente la forêt d'Erymante.

OUVERTURE.



Paris, T. MICHAELIS, 45 et 47, Rue de Maubeuge.



T. I





9.

PROLOGUE. CHOEUR DES NYMPHES.













ENTRÉE DES HABITANTS DE LA FORÈT.



























т. Э



Scene 2º DIANE, L'AMOUR, Suite de Diane et de l'Amour.







T. 1



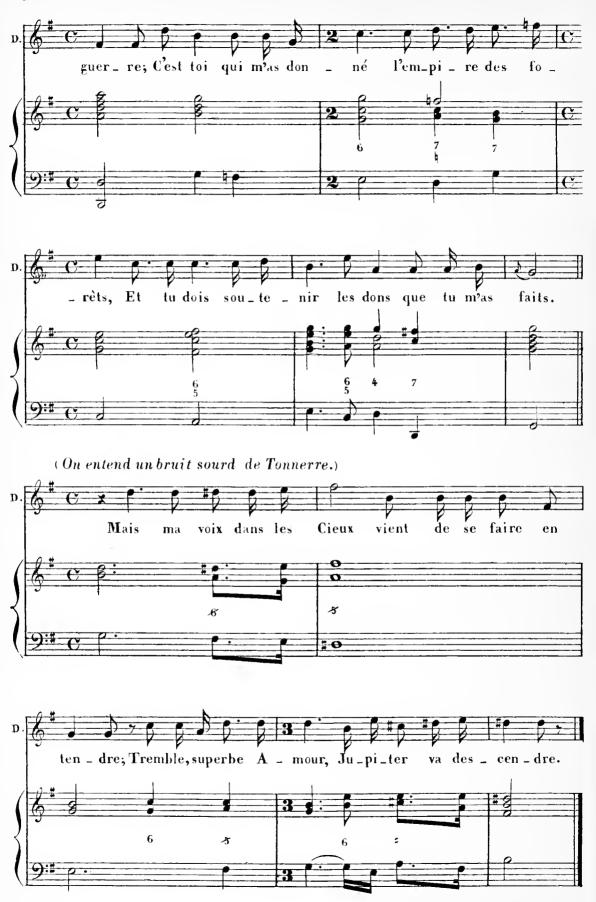


Т.









Scene 3º JUPITER, DIANE, L'AMOUR, Suite de Diane et de l'Amour.







Scene 4: DIANE, L'AMOUR, Suite de Diane et de l'Amour.





Scène 5º L'AMOUR, Suite de l'Amour et de Diane.



T.







AIR EN RONDEAU.

POUR LES AMOURS.









GAVOTE.







1. MENUET.







ACTE I.

Le Théâtre représente un Temple de Diane; on y voit un autel dressé.

Scène 1: ARICIE (en chasseresse)







Т.





т.









T











Ť,

Scene 3. HIPPOLYTE, ARICIE, La Grande Prêtresse de Diane, Troupe de Prêtresses



CHŒUR DE PRÈTRESSES.



,







UNE PRÊTRESSE.



T.





LA GRANDE PRÈTRESSE.



















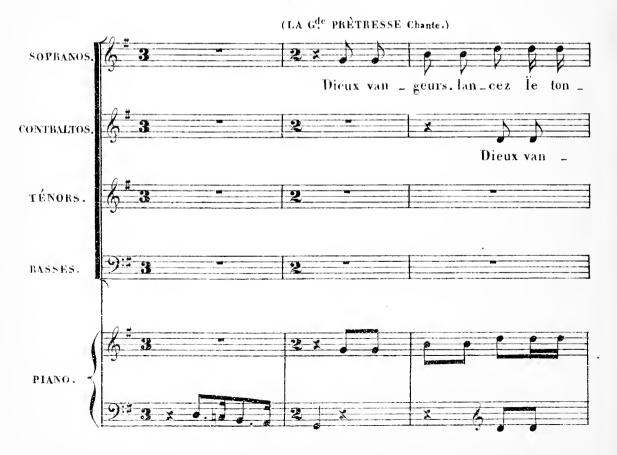








CHOEUR.









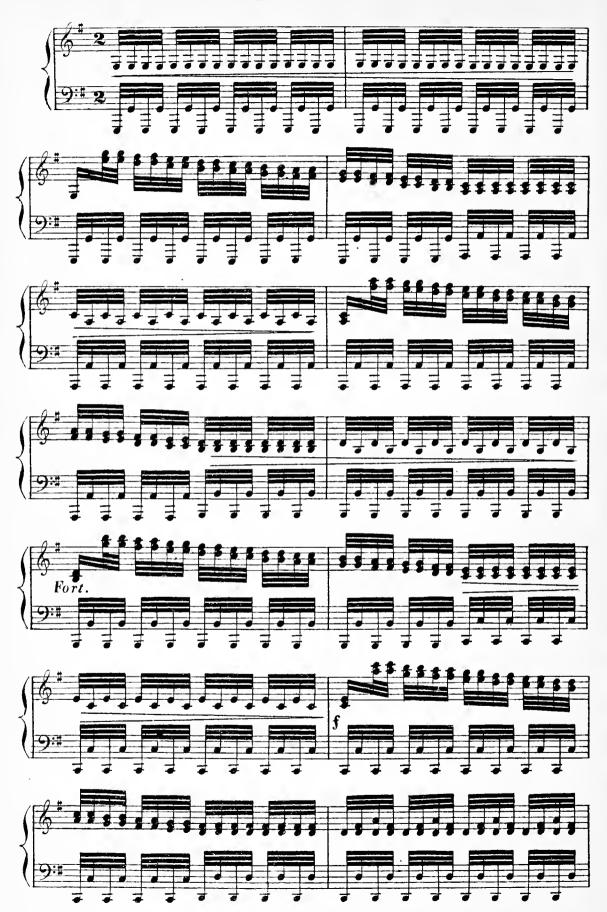




9.





















Scène 7: Les memes, ARCAS.





Scène 8º PHÈDRE, GENONE.





T.







N.B. Le dernier Air des Prêtresses pour Entracte. (Fin du 1 Acte.)

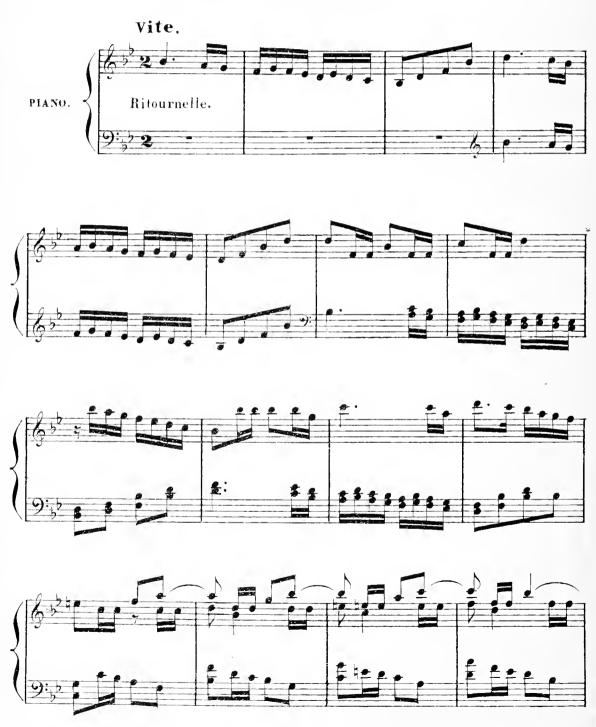
ENTR'ACTE.



ACTE II.

Le Théâtre représente les Enfers.

Scene 1. THÉSÉE, TISYPHONE.





























scène 2º: Le Théâtre représente le trône de Pluton. Ce Dieu y est. assis, environné de sa Cour; les trois Parques sont assises au pied du Trône; les acteurs de la Scène précédente restent.

Prélude de Basses avec les Violons à l'unisson.















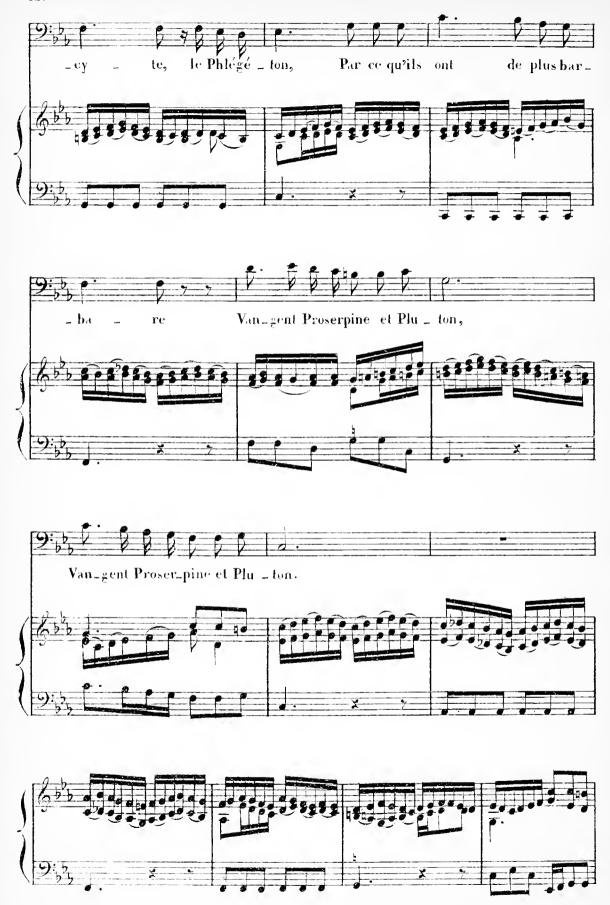




Scène 3º PLUTON, Troupe de Divinités Infernales, les trois Parques.







LES TROIS PARQUES.



















CHOEUR.











Scène 4. THÉSÉE, TISYPHONE, avec les acteurs de la scène précédente. 134 THÉSÉE. que d'in_for_tu Dieux! nés gé_mis_sent dans ces seul se dé_robe à mes yeux; Par mes cris re_dou_ l'ap _ pcl _ le, vai _ ne _ ment je _ blés Mes cris ne sont montrez-moi__ Pi_ritho _ en_ten = dus; ah! üs; pas 3 vons qu'a l'aspect dè _ ses tour _ d'un a 6













CHOEUR.







Scène 5. MERCURE et les acteurs de la scène précédente.







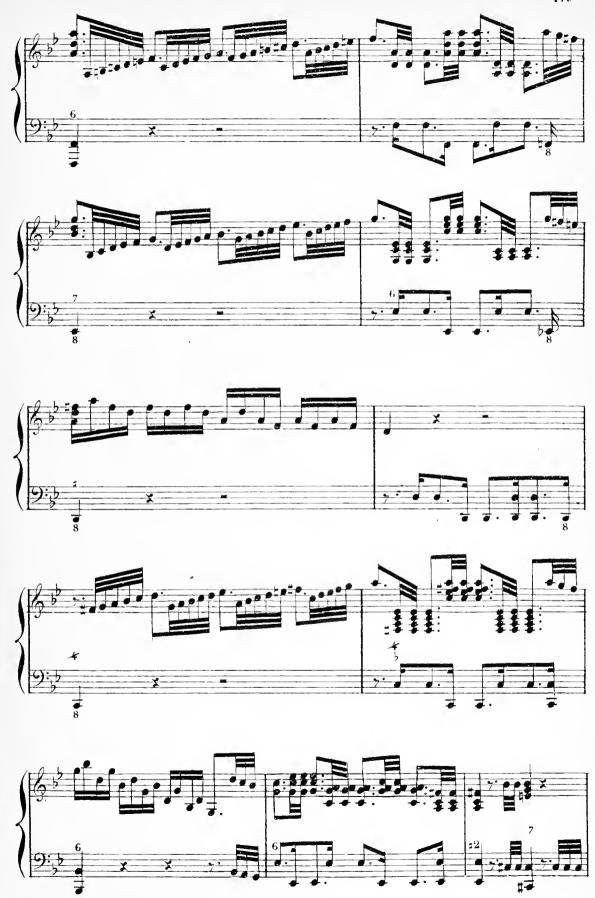






9.

























Fin de l'acte 2^e .

ENTR'ACTE.





ACTE III.

Le Théâtre représente une partie du Palais de Thésée sur le rivage de la mer.

scène 1º phèdre.











Scène 2º PHÈDRE, GENONE.



Scène 3º PHÈDRE, ŒNONE, HIPPOLYTE.













T







19.

















Т.

scène 6. Thésée, cenone.







Scène 8º THÉSÉE, Troupe de Trézeniens et de Matelots.



CHOEUR.









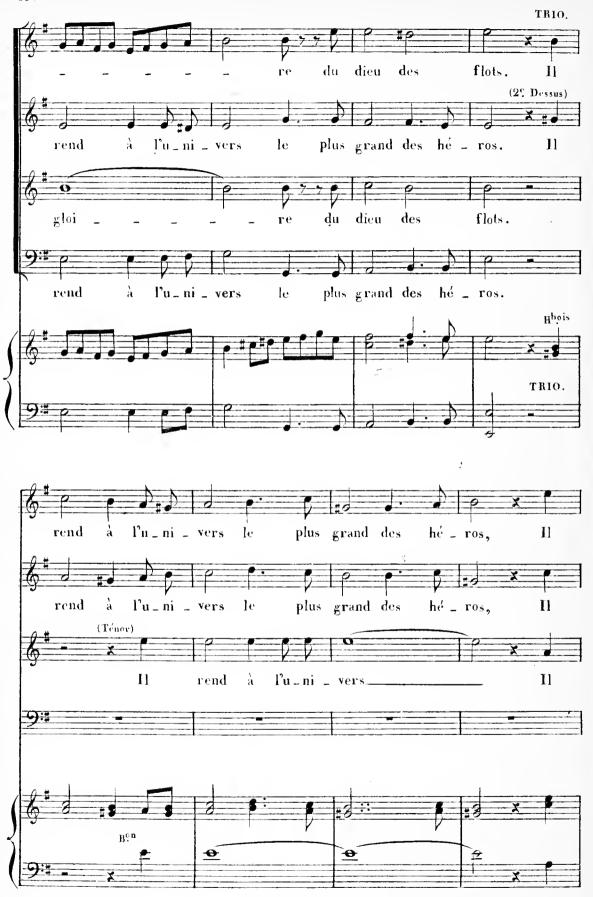






























1. AIR DES MATELOTS.



T.













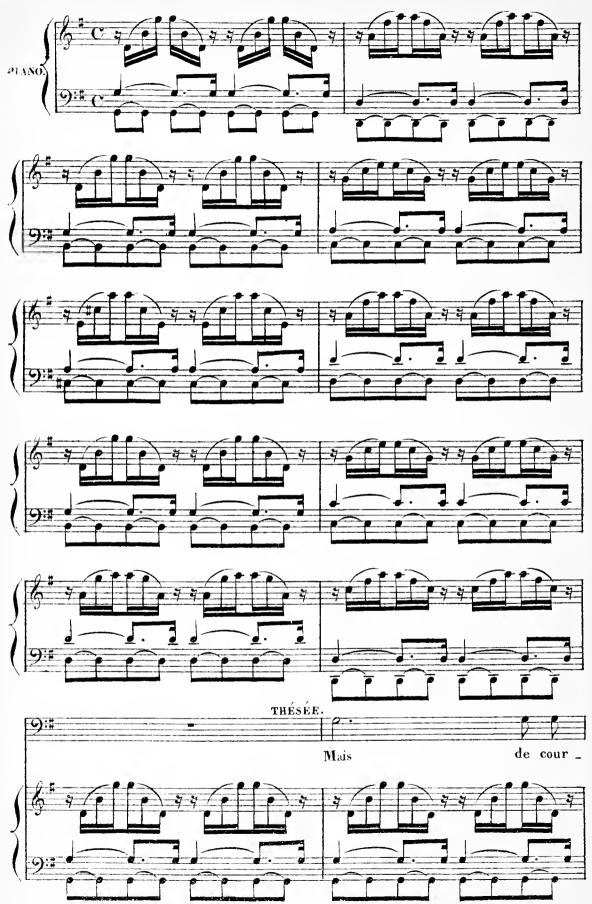




919.













ACTE IV.

Le Théâtre représente un bois consacré à Diane, situé sur le rivage de la Mer.

scène 1.e HIPPOLYTE.

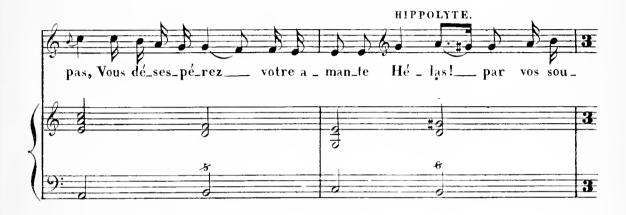






Т.













919.

































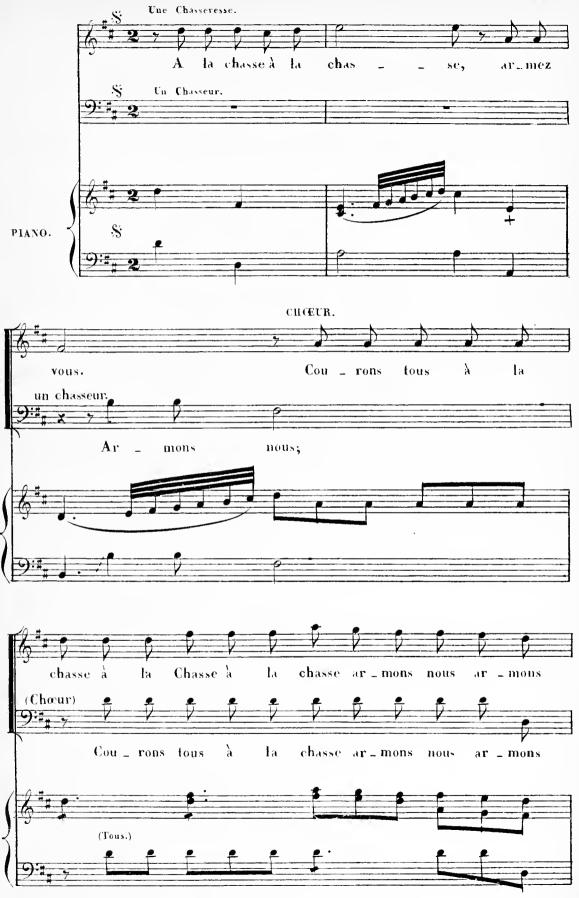


1º AIR.













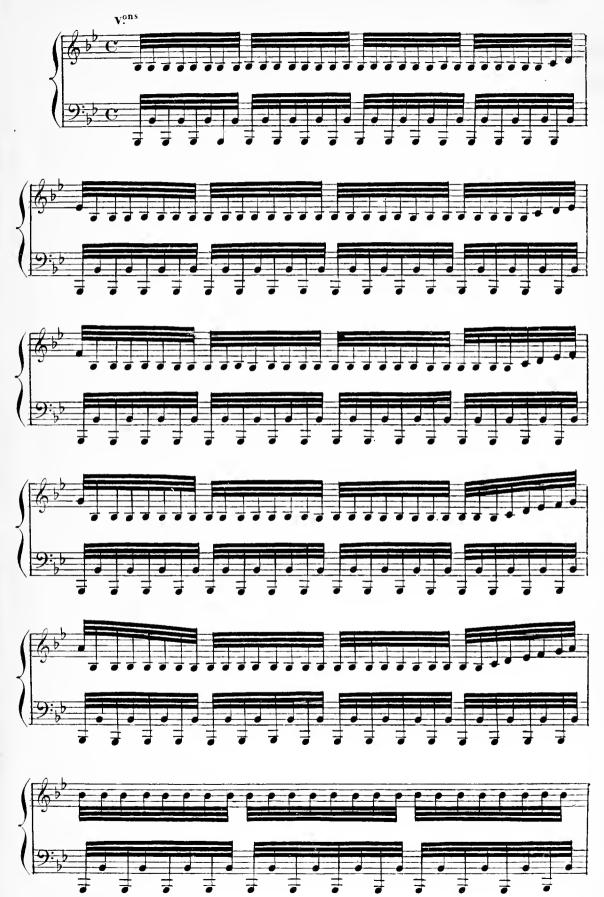


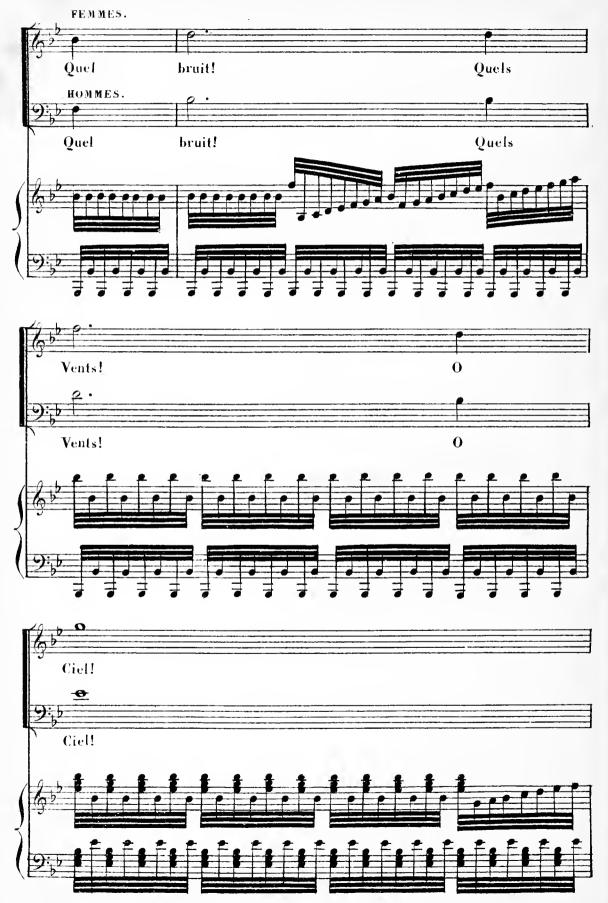
1. MENUET.

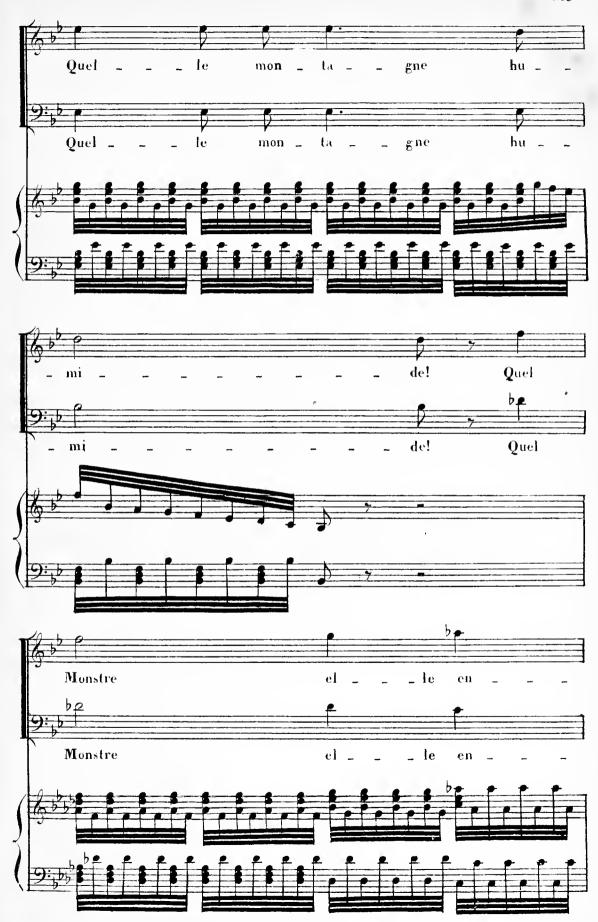


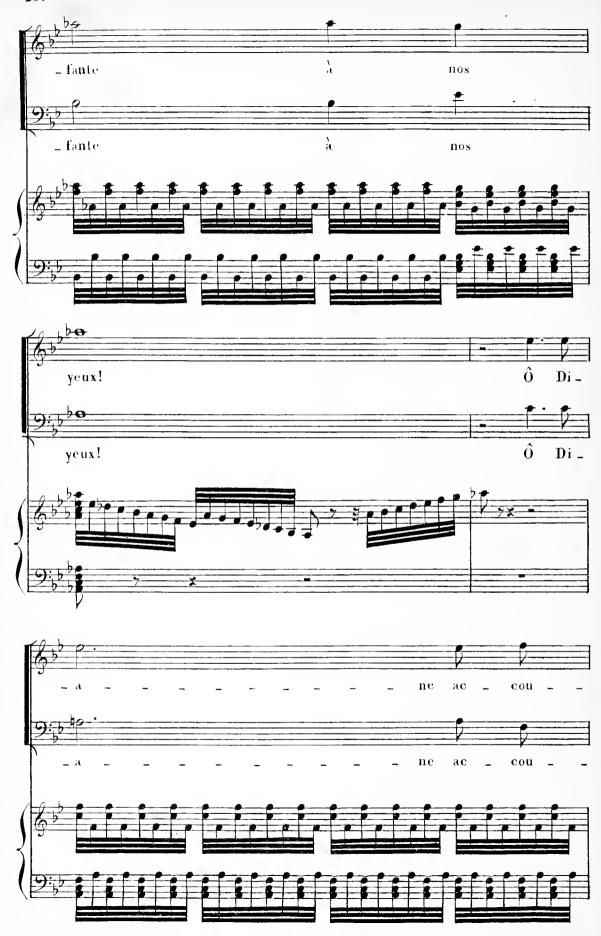
2º MENUET en RONDEAU.

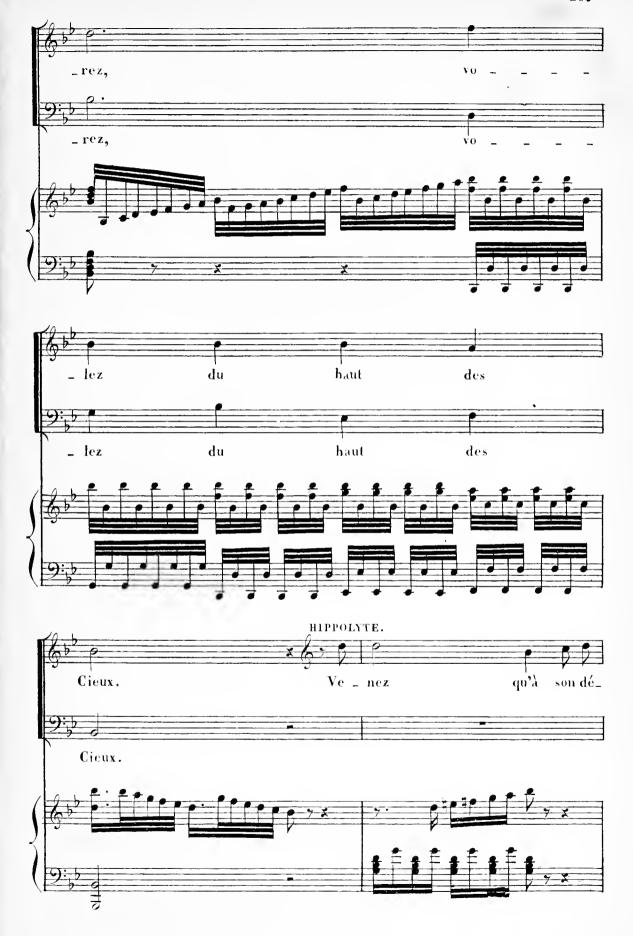


















CHOEUR.

Scène 4. PHEDRE, Troupe de Chasseurs et de Chasseresses.









т







ACTE V.

Le Théâtre ne change qu' à la 3. Scène.

scène 1: Thésée.







Scène 2º. NEPTUNE, THÉSÉE.







919.







scène 3º

Le Théâtre représente des jardins délicieux qui forment les avenues de la forêt d'Aricie. — On y voit Aricie, couchée sur un lit de gazou et qui s'é --veille au bruit d'une douce Symphonie.

















Scène 4º. DIANE, ARICIE, Troupe de Bergers et de Bergères.



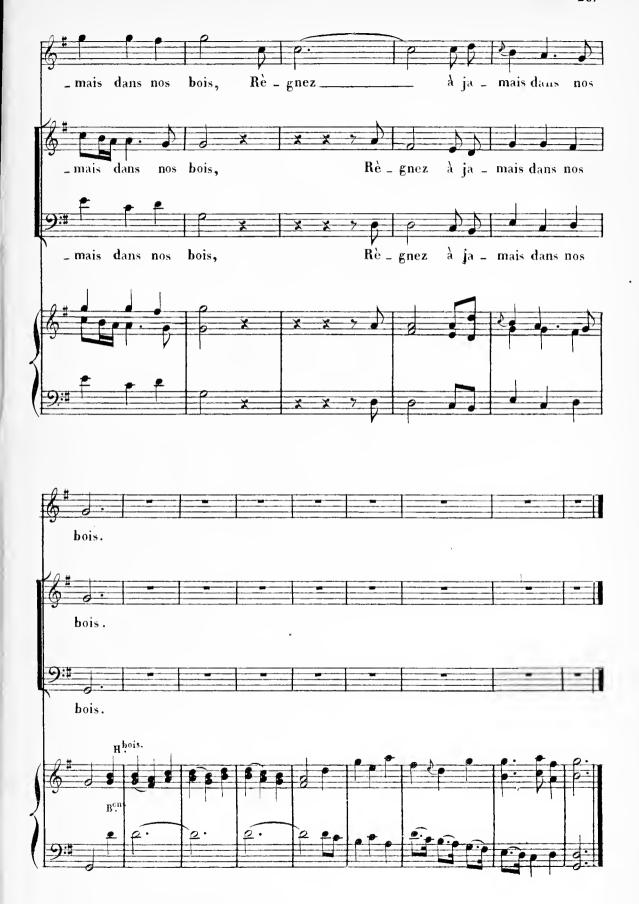












Scène 5º DIANE, Les Précédens.







-



Scène 7º DIANE, ARICIE, HIPPOLYTE.

(Les Zéphirs amènent Hippolyte dans le fond du théâtre.)











9.









Scène dernière: DIANE, ARICIE, HIPPOLYTE. Troupe d'habitans de la forêt d'Aricie.

MARCHE.



CHOEUR.



٩.



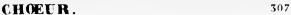


On reprend la Marche en musette, jusqu'au mot Fin.

















T. 7





CHACONNE.









ARIETTE.

















LISTE DES OPÉRAS DE LA COLLECTION

1					
	1	LULLY	_	Thésée, Tragédie lyrique en 5 acles et 1 prologue. Armide, — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	te pour chant et piano par MM. de LAJARTE Théodore
		GAMPRA RAMEAU		Psyché, — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	do do do do
	1re, 2	LULLY	~	Bellérophon, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	de LAJARTE Théodore
	2e et 3e	RAMEAU PICCINNI SALIERI	_	Dardanus, Didon, Tragédie lyrique en 3 actes, Les Danaïdes, Tragédie lyrique en 5 actes.	POISOT Ch. LEFEVRE Gustave
	séries	GRETRY		La Caravane du Caire, Ópéra en 3 actes.	GEVAERT FA.
	es pai	CAMBERT fondateur de l'Opér 1671.		Le Ballet de la Reine, Opéra-ballet en 1 acte. (1) Pomone, pastorale, libretto 5 actes, musique 1 acte. (2) Les Peines et les Plaisirs d'Amour, — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	WECKERLIN JB.
	parues	LULLY		Cadmus et Hermione, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologu Alceste,	e. de LAJARTE Théodore
		COLASSE RAMEAU PICCINNI SALIERI CAMPRA		Thétis et Pelée, Tragédie en musique, er. 5 actes et 1 prologu Hyppolite et Aricie, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologu Roland, Tragédie lyrique en 3 actes. Tarare, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue. Tancrède,	SOUMIS
	1	LULLY	_	Isis, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	de LAJARTE Théodore
	40, 5e	— et COLASSI DESTOUCHE PHILIDOR ZAMEAU GRETRY	S— — —	Les Saisons, Opéra-ballet, 3 entrées et 1 prologue. Issé, pastorale héroïque en 3 actes et 1 prologue. Ernelinde, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue. Les Indes Galantes, ballet héroïque en 3 actes et 1 prologue. Géphale et Procris, Opéra en 3 actes.	SALOMON Hector FRANCK César e. POISOT Ch. GEVAERT FA.
	séries en 1881 et 1882	RAMEAU PICCINNI	- - -	Proserpine, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue. Omphale, — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	de LAJARTE Théodore SALOMON Mector GUILMANT Alexandre POISOT Ch. LEFEVRE Gustave
		LALLANDE et DES GLUCK MONDONVILI MONTECLAIR GRETRY	E E	Jephte, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue. Colinette à la Cour, Opéra en 3 actes. Tom Jones, Opéra en 3 actes.	de LAJARTE Théodore do Mmº Pauline VIARDOT-GARCI/ BOURGAULT-DUCOUDRAY L.// GEVAERT FA. FRANCK Gésar SALOMON Hector
	7e, 8e	RAMEAU PICCINNI PHILIDOR SACCHINI		Phaëton, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue. Platée on Junon jalouse, Opéra-bouffe en 3 actes et 1 prologue Pènèlope, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue. Le Bûcheron, Opéra en 1 acte. Renaud, Opéra en 3 actes. Panurge dans l'Ile des Lanternes, Comédie lyrique en 3 actes	LEFEVRE Gustave FRANCK César GIGOUT Eugène
	9º séries	RAMEAU PICCINNI LESUEUR GRETRY		Amadis, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue. Zais, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue. La bonne fille, Opéra-bouffe on 3 actes. Ossian ou les Bardes, Opéra en 3 actes. Andromaque, Chimène ou le Gid, Tragédie lyrique en 3 actes.	de LAJARTE Théodore POISOT Ch. LEFEVRE Gustave SALOMÉ Théodore GEVAERT FA. GIGOUT Eugène
	1889 et 188	RAMEAU SACCIIINI MONDONVILI GRETRY MOZART		Anacréon chez Polycrate, Opéra en 3 actes.	de LAJARTE Théodore POISOT Ch. GIGOUT Engène BOURGAULT-DUCOUDRAY L.A GEVAERT FA. WECKERLIN JB.
		BERTON	Ì	Adèle de Ponthieu, Opéra en 3 actes.	HIGNARD Aristide



EXTRAITS DE LA PRESSE FRANÇAISE

- « En mettant, à la portée de tout le monde, ces admirables chéfs-d'œuyre, M' Michaelis rend un aervice signalé à l'art français. » Journal officiel.
- a Jamais encore on n'avait entrepris en France une publication pareille. » Jouanal officiel.
- « Cette publication modèle fait honneur à l'homme courageux qui l'a autreprise. » Journal official.
- « Grâce à M' M., la France n'aura bientôt plus, de ce côté, rien à envier aux autres nations. »
 - JOURNAL OFFICIEL.
- α Il faut espérer que le public ne se montrera pas indifférent aux efforts qui sont faits en sa faveur. » JOURNAL OFFICIEL.
- « Celle-ci (la publication) mérite tons les éloges, tous les encouragements, elle est digne de toutes les sympathies. »

 JOURNAL OFFICIBL.
- « Nous ne saurions trop vivement la recommander à toue les amis de l'art français, à tous ceux qui ont souci de nos gloires nationales.»

 JOURNAL OFFICIEL.
- « On ne saurait trop encournger M. M. dans son entreprise artistique et nationale. » LE FIGARO.
- « Cette collection formera une magnifique bibliothèque que toutes les autree nations devront nons envier. » Le Figaro.
- « Nous faisons des vœux ardents pour que les artistes et le public accompagnent et soutiennent l'éditeur dans cette campagne, une des plus légitimes et des plus glorieuses qui aient été entreprises en l'honneur de la nusique française. »
- « Le grand ouvrage entrepris par M' M. sera pour la France un véritable monument national. Pour « tous les pays » c'est une œuvre de grande et hante valeur, à laquelle tous les musiciens auront à cœur de s'associer. »

 L'ECHO DU PARLEMANT.
- « Combien nous devons admirer c'est le mot le courageux éditeur qui s'est ettaché à cette œuvre immense en dépit des difficultés de toule nature auxquelles il devait en heurter. » GIL BLAS.
- « C'est au prix d'efforts inouls, de travail et de sacrifices que l'éditeur est arrivé à élever un monument national, plaçant l'école française au rang éleve qui lui est du. » GIL BLAS.
- α C'est un véritable monument é'evé à l'art français que cette résurrection des fondateurs de notre Académie de musique, et l'on ne saurait assez féliciter l'éditeur qui a conçu et réalisé le projet de cette publication. »
- " Il y va de notre honneur de seconder de toutes nos forces l'entreprise de M' M.» LA PAIX.

LA LIBERTÉ.

- a Il faut le dire hautement, afin que justice soit rendue, c'est à M' M. que nous devrons de pouvoir lire ces œuvr-a si remarquables. »

 LA PAIX.
- a Il est vivement à désir-r que les emateurs de musique encoursgent et eoutiennent la belle et chrieuse pu blication entreprise par l'éditeur. » LE PARLEMENT.
- « Le concours de tous ceux qui c'intéressent à notre musique nationale est indispensable pour que M' M. pu sse mener à bonne fin la tache qu'il a est imposée. »
- LE PARLEMENT.

 a Je ne me lasse pas de revenir sur cette publication, et je m'y intéresse passionnement. Je voudrais contribuer, pour autant qu'il est en moi, à conqué ir des eous-cripteurs à une œuvre utile entre toutes. »
- cripteurs a une œuore utile entre toutes. »

 LE PARLEMENT.
- a Allez toujours, M' M., poursuivez votre tache, quelque dur que eoit le sacrifice qu'elle vous impose, don-

- nez à la France musicale cette précieuse collection de chefs-d'œuvre. Ne vous découragez pas. » La Patrie.
- « Grâce à M^r M. les chefs-d'œuvre oubliés revivent, et le jour viendra certainement où les pages admirables, trop négligées jadis, s'étaleront sur tons les pianos à la place d'honneur. » Le Petit Journal.
- "Tout amateur de musique se doit à lui même de propager dans le milieu où il vit des partitions aussi bien faites pour élever le goût en développant l'instinct du beau." LA PRESSE.
- « Nous aurons tort de fermer les yeux sur ces choses qui sont une partie de notre gloire nationale.»

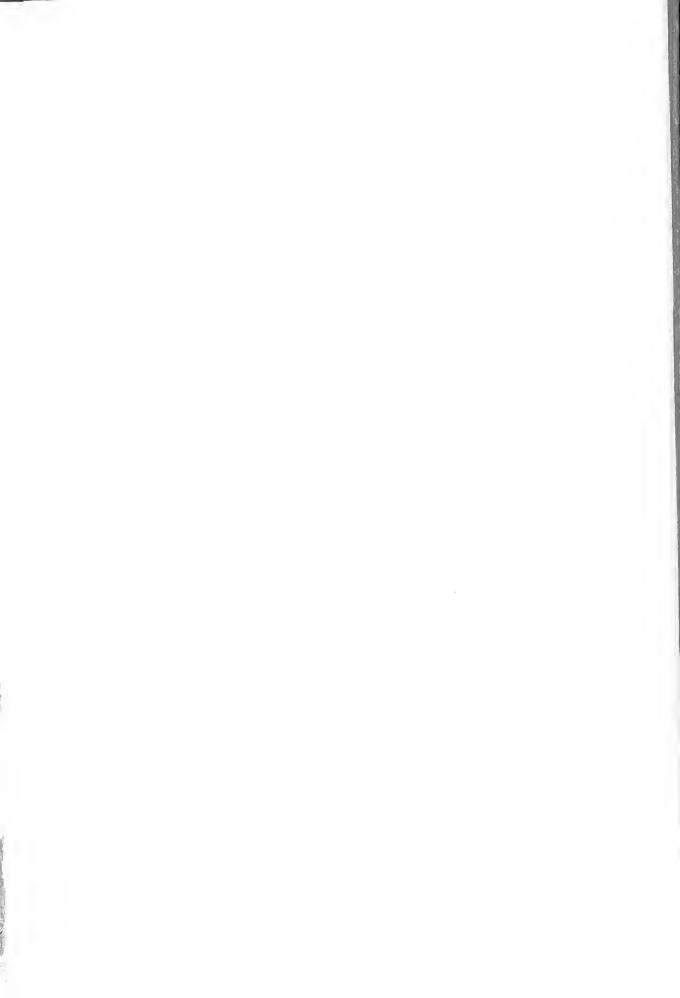
 LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.
- « Musiciens, emateurs et érudits, ont désormais une mine où puiser à pleines mains. Les partitions de M' M. ne coutent pas cher et sont d'une irréprochable exécution.»
- « I.'idée est grandiose, artistique, éminemment nationale.» LE SIÈCLE.
- « Quel musicier, quel amateur digne de ce nom voudra se priver de garair sa bibliothèque des chefs-d'œuvre de l'opéra français.» Le Siècle.
- « La Presse doit son concours à cet honnête éditeur et le mioistre des beaux-arts son appui.» Le Siècle,
- « Quelle institution musicale ne tiendra à houneur de souscrire à la publication des chefs-d'œuvre français.» Le Siècle.
- « Nous avons le devoir de recommander une œuvre du plus aérieux interèr, una œuvre nationale que nul musicien nul amateur ne saurait considérer avec indifférence; cette œuvre est la publication en un beau format. sur beau papier des chefe-d'œuvre etc.»
- « Tout musicien, tout amateur de musique, tout français ne fut-ce que par patrio isme, devrait avoir dans sa bibliothèque cette publication nationale.» Le Siècle.
- « Cette superbe publication est appelée à rendre les plus sérieux services. On ne saurait trop la recommander au public, et le ministère des Arts a le devoir de l'encourager efficacement, comme un monument national érigé à la gloire de la France.»
- « M' M. poursuit sans relache sa belle publication. Il a la foi et le zèle d'un apôtre qui s'en va de par le monde prêchant la bonne parole — la bonne musique — confiant dans la Providence pour diriger ses pas et accomplir se mission.»
- « Gràce à l'éditiou de M' M. une bibliothèque lyrique de nos illustres classiques français va se trouver formée, acceseible à tous par son prix relativement minime. Il ne sera donc plus permis à aucun musicien de parler sans les connaître de Lulli, de Campra, de Rameau, de Piccioni de Saliéri, etc.»
- « La belle et intéressante collectiou des chefsd'œuvre que publie M' M. continue à recevoir les plus hautes et les plue sympathiques adhésions des gens du monde et du plus haut monde. » LE SOIR
- « Une œuvre aussi importante méritait certes d'être imprimée aux frais du gouverrement. » LE TEMPS.
- « Et comment se fait il que nons ayons laissé de tels monuments de l'art, dans la poussière des bibliothèques? Nons sommes donc toujours un peuple léger, frivole, versaule, ingrat? »
- α Les partitions qu'édite M. Michælis sont les titres de noblesse de notre Opéra. » L'UNION.
- « Tout le monde peut chanter maintenant et comprendre ces partitions. Déjé, aux concerts populaires, aux auditions de la Concordia, le public a été admia à entendre des fragments de ces œuvres, et le public a été charmé »

 LE VOLTAIRE

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS

PARTITIONS, PIANO & CHANT

4 ro	ofair	LULLY	_	Thesee, Tragedie lyrique en 5 actes et 1 prologue Armide, — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	x ne 15 15 15
116	SÉRIE	CAMPRA RAMEAU	_	L'Europe galante, Opéra-ballet, 4 entrées et 1 prologue. Les Festes d'Hébé. — 3 entrées —	15 15 15
2 °	SÉRIE	LULLY RAMEAU PICCINNI SALIERI GRETRY		Atys, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 15 15 15 15 15
3 º	SÉRIE	CAMBERT fondateur de l'Op 1671 LULLY COLLASSE RAMEAU PICCINNI SALIERI CAMPRA	éra	Roland. Tragédie lyrique en 3 actes	5 5 5 15 15 15 15 15 15
4 e	SÉRIE (LULLY LULLY 01 COLLASSE DESTOUCHES PHILIDOR RAMEAU GRETRY	- 3- -	Les Saisons, Opéra ballet, 3 entrées et 1 prologue	15 15 15 15 15
5 e	SÉRIE .	LULLY (DESTOUCHES (CAMPRA RAMEAU PICCINNI (CATEL	- - -	Omphale — — — — — — — — — — — — — — LesFêtesVenitiennes, Opéra-ballet, 3 entrées et 1 prologue Zoroastre, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 15 15 15 15
6 ^e	SÉRIE <	GLUCK MONDONVIL MONTECLAIF GRETRY PHILIDOR HAYDN, PLEYEL et	LE	Les Eléments, Ballet du Roy. Pâris et Hélène, Opéra en 5 actes. Titon et l'Aurore, Opéra en 3 actes. Jephté, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue. Colinette à la Cour, Opéra en 3 actes. Tom Jones, Opéra en 3 actes.	15 15 15 15 15 15 15 15
7 e	SÉRIE	LULLY RAMEAU PICCINNI PHILIDOR SACCHINI GRETRY	<u>-</u>	Phaeton, Tragedie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 15 15 15 15 15
8 e	SERIE	LULLY - RAMEAU PICCINNI LESUEUR GRETRY SACCHINI	<u>-</u>	Zaïs, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue	15 15 15 15 15 15
9e	SÉRIE (LULLY RAMEAU SACCHINI MONDONVILI GRETRY MOZART CHERUBINI DELABORDE BERTON	LE -	Naïs, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue OEdipe à Colonne, Opéra en 3 actes Daphnis et Alcimadur, Opéra en 3 actes Anacrèon chez Polycrate, Opéra en 3 actes Les petits Riens, Ballet en 3 parties Les Abencèrages, Opéra en 3 actes	15 15 15 15 15 15 15
				·	



•		

-			
			* * * * * * * * * * * * * * * * * * *
			6,6 \$6
			•
			4.
			4
			٢
			•
			Ÿ.
			R _a
			4
			,
			*
			1 Nove 4
			10
			¥
			1
			~
			~
			Section 2015
			1000
			•
	•		
			*
			1
		-	
•			

			•	
•				
		/		
	-			

